

# *Le baiser (I)*

*N'êtes-vous pas toute petite*

*Dans votre vaste appartement,*

*Où comme un oiseau qui palpite*

*Voltige votre pied normand ?*

*N'est-elle pas toute mignonne,*

*Blanche dans l'ombre où tu souris,*

*Votre taille qui s'abandonne,*

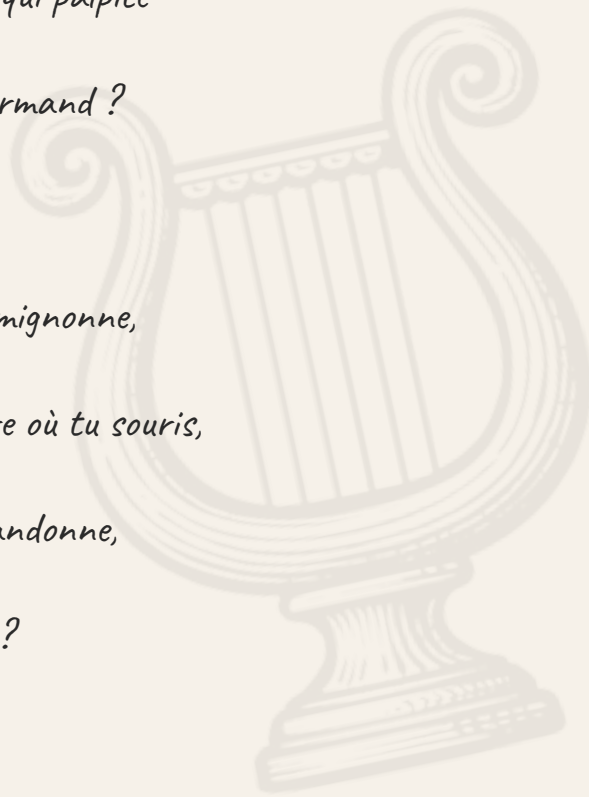
*Parisienne de Paris ?*

*N'est-il pas à Vous, pleine d'âme,*

*Franc comme on doit l'être, à l'excès,*

*Votre cœur d'adorable femme,*

*Nu, comme votre corps français ?*

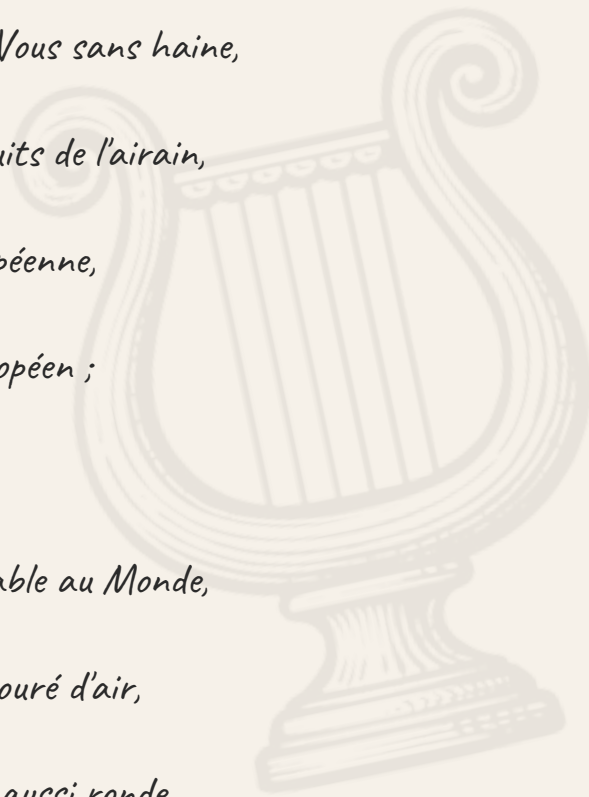


Ne sont-ils pas, à Vous si fière,  
Les neiges sous la nuit qui dort  
Dans leur silence et leur lumière,  
Vos magnifiques seins du Nord ?

N'est-il pas doux, à Vous sans haine,  
Frémissante aux bruits de l'airain,  
Votre ventre d'Européenne,  
Oui votre ventre européen ;

N'est-elle pas semblable au Monde,  
Pareille au globe entouré d'air,  
Ta croupe terrestre aussi ronde  
Que la montagne et que la mer ?

N'est-il pas infini le rôle  
De bonheur pur comme le sel,



*Dans ta matrice interastrale*

*Sous ton baiser universel ?*

*Et par la foi qui me fait vivre*

*Dans ton parfum et dans ton jour,*

*N'entre-t-elle pas, mon âme ivre,*

*En plein, au plein de ton amour ?*

*Germain Nouveau (1851-1920)*

